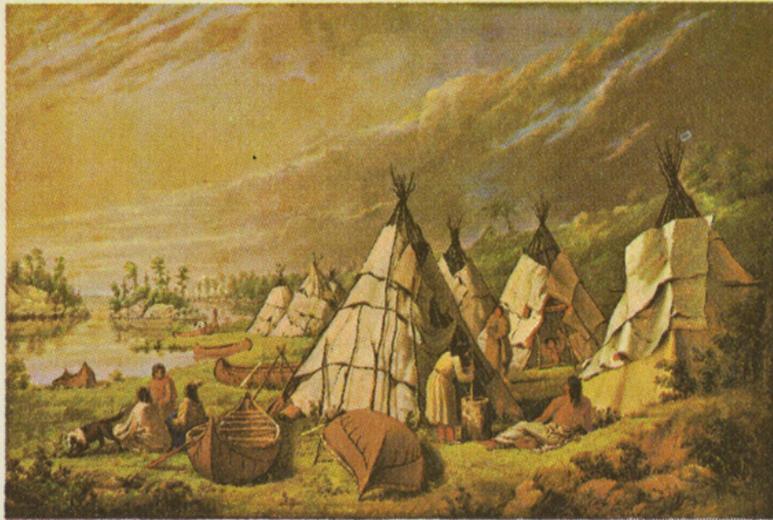
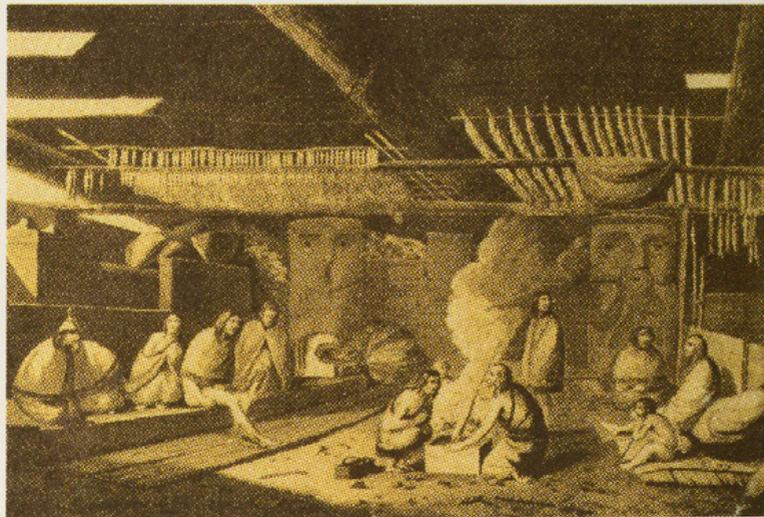


DES AMÉRINDIENS



Paul Kane peintre **Canada 7**

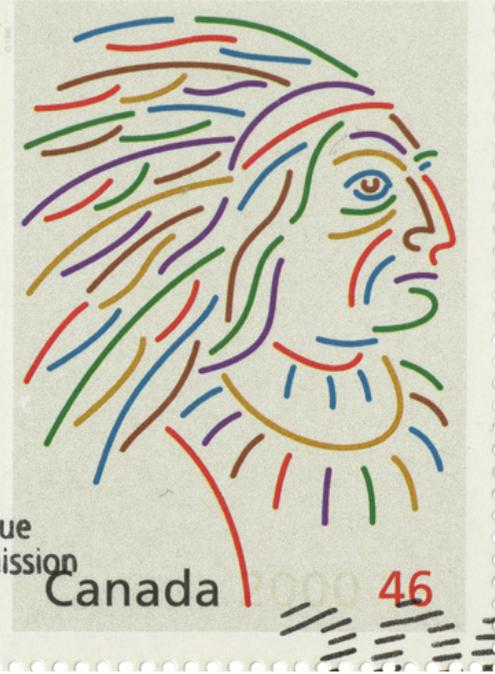
Indians of the Pacific Coast Les Indiens de la Côte du Pacifique **Canada 8**



Le respect est un des enseignements les plus fondamentaux de la culture des Indiens. Chaque chose, chaque animal sur terre est digne de respect parce que chaque création mérite d'être aimée.

Honorer et respecter signifie penser à la terre, l'eau, les plantes et les animaux qui ont les mêmes droits que l'être humain. Les Indiens ne se considèrent pas comme des êtres suprêmes ou supérieurs.

Dans leur culture, un lien sacré relie et unit tout ce qui est sur terre parce que chacun, à sa manière, remplit une mission, a un rôle. Il y a un esprit en toute chose.



Les Indiens ont cultivé la terre, pratiqué l'irrigation et le déboisement, mais ils étaient trop peu nombreux pour que leurs pratiques menacent les écosystèmes. Aujourd'hui, les Amérindiens sont fortement engagés dans le combat écologique et s'opposent à toutes les formes d'exploitation des ressources naturelles sur des terrains qu'ils estiment sacrés.



Extrait du discours attribué à Seattle, chef indien Suquamish en 1854 au gouvernement américain qui lui proposait de vendre sa terre et lui promettait en échange de vivre dans une réserve. Ce discours aurait été remanié en 1970.

« ... Nous savons que l'homme blanc ne comprend pas notre façon de voir. Un coin de terre pour lui en vaut un autre, puisqu'il est un étranger qui arrive dans la nuit et tire de la terre ce dont il a besoin. La terre n'est pas sa sœur mais son ennemie ; après tout cela il s'en va... En quelque sorte il prive ses enfants de la terre et cela lui est égal. Il traite sa mère la terre et son père le ciel comme des choses qu'on peut acheter, piller et vendre. Son appétit va dévorer la terre et ne laisser qu'un désert

...

Apprenez à vos enfants ce que nous avons appris de la terre aux nôtres : que la terre est notre mère et que tout ce qui arrive à la terre nous arrive et arrive aux enfants de la terre. Si l'homme crache sur la terre, c'est qu'il crache sur lui-même...

L'homme n'a pas tissé la toile de la terre, il en est simplement un fil.



Standing Bear, chef indien Lakota (Sioux)



« ...Le Lakota était empli de compassion et d'amour pour la nature, et son attachement grandissait avec l'âge... C'est pourquoi les vieux Indiens se tenaient à même le sol plutôt que de rester séparés des forces de vie... Le vieux Lakota était un sage. Il savait que le cœur de l'homme éloigné de la nature devient dur. Il savait que l'oubli du respect dû à tout ce qui pousse et à ce qui vit amène également à ne plus respecter l'homme. Aussi maintenant-il les jeunes sous la douce influence de la nature.

...

Les vastes plaines ouvertes, les belles collines et les eaux qui serpentent en méandres compliqués n'étaient pas sauvages à nos yeux. Seul l'homme blanc trouvait la nature sauvage, et pour lui seul la terre était « infestée » d'animaux « sauvages » et de peuplades « sauvages ». A nous, la terre paraissait douce, et nous vivions comblés des bienfaits du Grand Mystère.

